

FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

septembre - décembre

DOSSIER DE PRESSE KATE MCINTOSH

SERVICE DE PRESSE :

Rémi Fort - r.fort@festival-automne.com
Yoann Doto - y.doto@festival-automne.com
Assistés de Solal Jarreau
01 53 45 17 13

KATE MCINTOSH*Lake Life*

Un projet de Kate McIntosh
 en collaboration avec Arantxa Martinez
 Installation visuelle, Nadia Lauro
 Son, Eric Desjeux
 Lumière, Eduardo Abdala
 Conseil artistique, Harun Morrison, Sarah Parolin, Tim Etchells
 Direction technique Koen De Saeger, Tatiana Carret
 Recherche sonore, Charo Calvo
 Assistante studio, Maria O'Herce, Ashley Van Pouke
 Dessins, Dari Gatti
 Cartes, Marzia Dalfini
 Harnais, Karolien Nuyttens

Production SPIN (Bruxelles) ; Backbone Berlin GbR (Berlin)
 Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; BRONKS
 (Bruxelles) ; Kaaitheater (Bruxelles) ; Viernulvier Kunstencentrum
 (Gand) ; PACT Zollverein (Essen) ; Festival d'Automne à Paris ;
 T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National ; MDT
 (Stockholm) ; SPRING Performing Arts Festival (Utrecht) ; BIT
 Teatergarasjen (Bergen) ; SCHÄXPIR Festival (Linz) ; figuren.theater.
 festival (Erlangen) ; Teatro Municipal do Porto
 Avec le soutien de Backbone Berlin GbR ; Vlaamse
 Gemeenschapscommissie (VGC)
 Résidence Vlaamse Gemeenschapscommissie (VGC) ; GC
 Pianofabriek (Bruxelles)

Le T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National et le
 Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le
 présentent en coréalisation

T2G THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

Du lun. 11 au lun. 18 décembre
 Lun. mar. ven. 10h + 14h30, mer. 14h30, sam. 11h + 16h, dim. 16h

Tous publics à partir de 10 ans
 La performance est participative

Durée estimée : 1h30

CONTACTS PRESSE :**Festival d'Automne**

Rémi Fort, Yoann Doto
 06 62 87 65 32 | r.fort@festival-automne.com
 06 29 79 46 14 | y.doto@festival-automne.com

T2G Théâtre de Gennevilliers

Philippe Boulet
 06 82 28 00 47 | boulet@tgcdn.com

Avec *Lake Life*, la performeuse néo-zélandaise Kate McIntosh s'adresse pour la première fois aux plus jeunes en créant un dispositif interactif surprenant où enfants, adolescentes, adolescents et adultes jouent ensemble, inventant des modes de relation, et imaginent les contours d'un monde nouveau.

Jusqu'à quel point pouvons-nous changer ? Dans quelle mesure interagissons-nous avec les autres et avec le monde ? À ces questions très actuelles, Kate McIntosh répond par un spectacle en forme de jeu, d'espace imaginaire et de célébration, en collaboration avec la scénographe Nadia Lauro. Passée de la danse à la performance, l'artiste néo-zélandaise basée à Bruxelles développe une pratique transdisciplinaire originale qui brouille toujours plus les frontières entre scène et salle. Avec *Lake Life*, elle s'adresse pour la première fois à un public mêlé, de toutes générations, à travers une pièce immersive et sensorielle déployant un paysage onirique où le public explore physiquement des questions comme la transformation, la perception de soi et la confusion avec les autres. Dans un contexte post-épidémique, où le partage, le contact avec des inconnus et la confiance ont été particulièrement éprouvés, l'artiste invite à jouer ensemble, créer du commun, en dépassant les assignations et les préjugés, jusqu'à imaginer les règles d'un monde nouveau.

Lake Life* en tournée :*Du 17 au 22 juin 2023**

SCHAXPIR Festival (Linz, AT)

Du 6 au 11 septembre 2023

MDT (Stockholm, SE)

Du 11 au 16 octobre 2023

Dublin Theatre Festival (Dublin, IE)

Du 15 au 23 octobre 2023

BIT Teatergarasjen (Bergen, NO)

Du 5 au 10 mars 2024

PACT Zollverein (Essen, DE)

Du 11 au 22 mars 2024

Viernulvier (ex Vooruit) (Gand, BE)

Du 18 au 31 mars 2024

ICI-CCN (Montpellier)

Du 1^{er} au 8 avril 2024

Radialsystem (Berlin, DE)

Du 18 au 28 avril 2024

Teatro Municipal do Porto (Porto, PT)

Du 23 mai au 1^{er} juin 2024

SPRING (Utrecht, NL)

ENTRETIEN

Quel a été le point de départ de cette nouvelle pièce, *Lake Life*, qui est votre premier projet adressé à un jeune public ?

Kate McIntosh : Au départ, c'est une commande du Kunstenfestivaldesarts, de Bruxelles, pour une pièce jeune public. J'ai pensé qu'il serait intéressant de proposer une pièce pour un public d'adolescents et d'adultes mêlés. Il se trouve que mes deux précédents projets participatifs, *Worktable* et *In Many Hands*, qui avaient été pensés au départ pour des adultes, fonctionnaient d'autant mieux lorsqu'il y avait aussi des plus jeunes dans le public. La nouvelle dynamique produite par cette mixité a été une découverte très intéressante pour moi. Par ailleurs, mon travail, en particulier mes pièces participatives, porte sur une forme de curiosité sociale et vise à créer un espace public où les gens peuvent montrer de l'ouverture et de la réceptivité les uns envers les autres, en particulier à l'égard de personnes qu'ils ne connaissent pas, et se découvrir à la fois comme groupe et comme individus à l'intérieur d'un groupe. Un endroit où être en interaction avec des étrangers. Un autre aspect récurrent de mon travail concerne la transformation : je cherche à stimuler les conditions d'un changement, l'ouverture à une part inconnue de soi-même et du regard que l'on porte sur le monde.

Quel scénario proposez-vous au public pour mettre en œuvre ces questions ?

Kate McIntosh L'histoire centrale est celle d'une espèce fictive, appelée Changelings, qui dans son aspect initial serait comme un organisme gélatineux qui peut se transformer en tout ce qu'il veut : chaise, poisson, nuage, humain... n'importe quel animal, minéral ou objet. Ils possèdent également une conscience, ils peuvent philosopher, rêver... Ils peuvent se transformer et revenir à leur forme initiale, se regrouper, connecter leurs esprits, échanger leurs capacités à se transformer, apprendre les uns des autres. Et quand ils sont tous ensemble ils se dissolvent en un seul corps, ils se fondent en un lac vivant. Et nous tendent un miroir : face à ce phénomène, que pouvons-nous apprendre de nous-mêmes ?

Quelle forme produisez-vous pour accompagner ce scénario ?

Kate McIntosh : Nous avons travaillé avec la scénographe Nadia Lauro sur une forme très immersive. Il y aura plein de choses à voir mais pas un spectacle sur une scène, le public est immergé à l'intérieur. L'espace lui-même sera en transformation, au sens théâtral du terme, avec du son, de la lumière, des couleurs... Ce sera aussi un espace confortable que les spectateurs pourront s'approprier et dans lequel ils vont se rencontrer, se balader, discuter, s'allonger au sol, faire des activités... et où ils sont invités à suivre les différentes techniques et méthodes de ces Changelings et à s'entraîner ensemble pour éprouver leur capacité de transformation et les émotions qui en résultent. Guidé par une voix, le public est invité à essayer ces techniques et à en éprouver les effets, en tant que groupe mais aussi individuellement, avec pour consigne de ne pas rester avec ses proches mais de pratiquer plutôt avec des inconnus. C'est important, car il s'agit ici principalement d'éprouver l'altérité en soi-même mais aussi de l'apprécier chez l'autre. Quand on rencontre quelqu'un d'étranger, c'est le moment où on se vit soi-même comme étranger et où on prend conscience de la manière dont on se construit face à l'autre.

Comment la question de la transformation, qui traverse vos pièces depuis longtemps, se traduit-elle ici ?

Kate McIntosh : Ce qui m'intéresse c'est la radicalité de la

flexibilité et la notion de confiance en soi : jusqu'à quel point je peux me sentir consistant, relier à ma propre individualité et en même temps développer une flexibilité radicale, une adaptabilité et une curiosité. C'est une réponse à la fixité des opinions ainsi qu'à la peur de l'étranger et à la peur des changements provoqués par la rencontre de l'étranger. Une réponse au rejet de l'autre comme s'il était une menace, ce qui est un problème fondamental de l'être humain et qui peut être utilisé dans le pire sens du terme à des fins de manipulation et d'uniformisation.

Comment votre recherche artistique a-t-elle évolué vers une pratique interactive ?

Kate McIntosh : J'ai débuté comme danseuse professionnelle, ensuite je me suis intéressée au langage, qui était très présent dans mes premières pièces. Puis j'ai utilisé des objets sur scène et abordé le corps comme matériau à travers des performances assez théâtrales. J'ai commencé à interagir avec le public il y a environ dix ans, à travers le solo *All Ears*, qui devait être un duo mais qui s'est transformé en solo suite à la défection de mon partenaire : comme je ne voulais pas faire un solo j'ai pensé que je pouvais inviter le public à collaborer mais sans quitter son siège ni le noir de la salle. C'était une pièce sonore et le public agissait comme l'orchestre, je posais des questions et les gens répondaient en levant la main ou par des sons... A partir de cette expérience, j'ai commencé à m'intéresser aux dispositifs pour inviter le public. En tant que spectatrice, je n'aime pas du tout participer, donc j'ai cherché des processus où même quelqu'un d'aussi réticent que moi ait envie de se risquer. Je fais en sorte de provoquer la curiosité des gens pour qu'ils aient envie de nous rejoindre mais sans se sentir agressés, forcés ou manipulés. Il y a toujours des négociations très intéressantes à trouver sur le plan social comme psychologique. En parallèle, je continue à créer des pièces avec une forme plus théâtrale.

Pour aboutir vos pièces interactives, vous les testez avec du public en cours de création. Dans quel but ?

Kate McIntosh : Nous cherchons le bon équilibre entre ce qui va libérer l'imagination, par exemple en termes d'images, de sons, et ce qui serait trop directif. Nous cherchons aussi une adresse qui convienne à la fois aux adultes et aux jeunes. Il faut également trouver un dispositif qui s'adapte à différentes personnalités, ce qui va stimuler les uns pourrait ne pas l'être assez pour d'autres. Je cherche surtout des situations dans lesquelles des personnes étrangères les unes aux autres peuvent surmonter leurs réticences initiales pour réellement se rencontrer et trouver du plaisir dans l'échange. Il s'agit à chaque fois de trouver comment accompagner au bon endroit tout en laissant suffisamment de liberté.

Pensez-vous réitérer cette expérience avec des adolescents ?

Kate McIntosh : Certainement. Les jeunes sont plus directs dans leurs réactions : quand ils sont intéressés, ils y vont à fond et quand ça ne leur plaît pas, on le sent très clairement. J'aime beaucoup leur côté frontal mais je ne veux pas les traiter différemment pour autant. Je pense aussi que la création artistique peut offrir un rapport à la connaissance et au monde autrement que le cadre scolaire, moins ordonné. Et ce n'est pas si habituel que des jeunes et des adultes qui ne se connaissent pas aient l'occasion de se rencontrer et de dialoguer !

Propos recueillis par Maia Bouteillet

BIOGRAPHIE

Kate McIntosh

Kate McIntosh (née en 1974 à Aotearoa en Nouvelle-Zélande, vit et travaille à Bruxelles), a une pratique qui se situe aux frontières de la performance, du théâtre, de la vidéo et de l'installation. Son œuvre, qui s'appuie sur la physicalité des performeurs, la manipulation des objets et les interactions avec le public, est guidée par son intérêt pour le mésusage des objets, son goût du jeu avec le public et son humour acéré. Son travail scénique inclue des performances solos, notamment *All Natural* (2004), *Loose Promise* (2007), et *All Ears* (2013), et des pièces de groupe, parmi lesquelles *Hair From the Throat* (2006), *In Stereo* (2015 avec Bree Van Reyk), et *To Speak Light Pours Out* (2020). Ses œuvres, souvent élaborées en collaboration avec d'autres artistes, dont Tim Etchells, Eva Meyer-Keller, John Avery, Arantxa Martinez, se nourrissent aussi de son travail de performeuse pour Forced Entertainment, le Back to Back Theatre ou encore le Meryl Tankard Australian Dance Theatre.

Artiste en résidence au Kaaitheater de 2017 à 2021, Kate McIntosh est aussi une membre fondatrice du groupe de *punk rock* Poni et de SPIN, une plateforme de recherche et de production dédiée à la pratique, basée à Bruxelles.